

Père VILLEMOT Matthieu
Paroisse St Honoré d'Eylau
64 bis avenue Raymond Poincaré
75116 Paris
01 43 38 82 85
06 78 07 23 55
villemotmatthieu@yahoo.fr

Paris, le jeudi 22 octobre 2015
Paroisse saint Honoré d'Eylau
Cycle *Laudato Si*
2015-2016

LAUDATO SI, **INTRODUCTION**

LAUDATO SI, INTRODUCTION	1
I. Introduction :	2
II. La Doctrine sociale de l'Église :	2
1) Introduction :	2
2) Encycliques sociales :	2
a. Introduction :	2
b. Droits sociaux en Europe :	2
c. Condamner les Erreurs :	2
d. La Défense du Tiers-monde :	3
e. L'Environnement :	3
3) Résumé :	3
III. Laudato Si :	3
1) Introduction :	3
2) Contexte :	4
3) Présentation générale :	4
4) Thèse : Tout est lié :	4
5) Plan :	5
IV. Le Premier Chapitre : ce qui se passe dans notre Maison :	5
1) Introduction et Plan :	5
2) Le Changement de Climat :	6
3) L'Eau :	6
4) La Biodiversité :	7
5) Dégradation sociale :	7
6) Inégalité planétaire :	8
7) Faiblesse des Réactions :	8
8) Diversité d'Opinions :	9
V. Conclusion :	9

Signes : 23469

L'encyclique est disponible en téléchargement légal et gratuit ici :

http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/encyclicals/documents/papa-francesco_20150524_enciclica-laudato-si.html

I. Introduction :

Notre paroisse ayant choisi d'axer son année sur l'encyclique *Laudato si*, et plus généralement sur la défense de l'environnement, cette première conférence va replacer l'encyclique dans son contexte général, en donner une présentation d'ensemble et en détailler le premier chapitre.

II. La Doctrine sociale de l'Église :

1) Introduction :

Encyclique vient du grec ἐγκύκλιος, « **lettre circulaire** ». C'est une lettre adressée par le pape à tous les évêques, puis au fil de l'histoire à tous les croyants et finalement à partir de Jean XXIII aux **hommes de bonne volonté**. L'encyclique est un mode d'enseignement pontifical positif ample apparu avec Benoit XIV et généralisé par Léon XIII à la fin du 19^{ème} siècle. Dans ce corpus, les encycliques sociales forment un ensemble à part, original dans l'histoire de la théologie. *Laudato si* ouvre un nouveau chapitre de cette doctrine sociale.

2) Encycliques sociales :

a. Introduction :

Les **encycliques sociales sont devenues un genre en soi**. La « Doctrine sociale de l'Église », est le chapitre de la théologie catholique dont l'initiative revient le plus largement aux papes. Elle s'est développée en quatre volets successifs : les droits sociaux, la condamnation des doctrines déviantes, la promotion du développement et de la paix, et maintenant avec *Laudato si*, la défense de l'environnement.

b. Droits sociaux en Europe :

Le 15 mai 1891, le pape Léon XIII publie *Rerum Novarum*, « sur des choses nouvelles ». Désormais, le pape place la question sociale **pour elle-même** au cœur de ses **préoccupations**. Cela ne changera plus. Les papes successifs marqueront les **anniversaires** de *Rerum novarum* par d'autres encycliques qui ont précisé la doctrine : droit de vote, de **grève**, de se **syndiquer**, droit à un **juste salaire**, à une **protection sociale**, à une **vie de famille**. Toutes les encycliques sociales comportent un chapitre de défense de la famille, d'accueil de la vie. La morale familiale et la morale sociale sont imbriquées, *Laudato si* ne fait pas exception. *Rerum novarum* sera **mal reçue** par de nombreux milieux catholiques. Les accusations reviendront à chaque encyclique : le pape n'a pas à se mêler de politique, il ne connaît rien en économie. Dès sa naissance, la doctrine sociale de l'Église se présente comme un appel à réformer la conduite des gouvernements et pas seulement un appel à la charité individuelle ou ecclésiale¹. Nous ne pouvons pas d'une main réclamer du gouvernement qu'il respecte le mariage tel que l'Église le présente et de l'autre réserver la doctrine sociale à la sphère privée.

c. Condamner les Erreurs :

Léon XIII condamnait le cœur de la **politique marxiste**. Les horreurs du vingtième siècle vont faire de ces condamnations un chapitre spécial de la doctrine sociale. Les condamnations porteront sur le communisme, les fascismes et les excès du libéralisme.

¹ Contrairement à ce qu'a déclaré péremptoirement Madame Marion Maréchal-Le Pen lors de l'université d'été de la sainte Beume.

http://www.lemonde.fr/politique/article/2015/08/29/dans-le-var-marion-marechal-le-pen-courtise-les-catholiques_4740206_823448.html

La condamnation du marxisme sera répétée dans chaque encyclique, avec la déclaration fameuse de Pie XI : « **Le communisme est intrinsèquement pervers**² ». De 1937 à l'an 2000, le magistère romain dénoncera les diverses formes de fascisme puis les idéologies sud-américaines dites de « sécurité nationale³ ». Depuis le 19^{ème} siècle, les papes sont assez hostiles au libéralisme. Ils y voient un mercantilisme indifférent à la misère et un vecteur de sécularisation. La condamnation de cette doctrine connaîtra des degrés, Benoit XVI constitue une sorte d'exception⁴. Dans son encyclique sociale, *Caritas in veritate*, il signale que le capitalisme et le marché ont des effets bénéfiques. François semble revenir sur une ligne plus dure.

d. La Défense du Tiers-monde :

En 1967, Paul VI publie l'encyclique *Populorum progressio, sur le progrès des peuples*. Paul VI fait du sous-développement la « **chose nouvelle** » de son temps, avec une formule choc : « Le **développement** est le nouveau nom de la **paix**⁵ ». Cette encyclique sera elle-même fêtée : *Caritas in Veritate* de Benoit XVI se présente comme la dernière actualisation. Les papes exigent l'**annulation** de la **dette**, l'aide au **développement** et à l'**éducation**, la défense des **cultures**, l'émancipation des **femmes**. Ils dénoncent l'ingérence dans les affaires du Tiers-monde à des fins de **guerre froide**. La défense de la famille est systématiquement nommée dans les conditions du développement. Dès Pie XII et sa constitution *Exsul familia* de 1952, l'Église défend un juste accueil des migrants et le droit au regroupement familial. Benoit XVI affirmait qu'il est impossible d'accueillir convenablement l'embryon si on rejette le migrant et réciproquement⁶.

e. L'Environnement :

Déjà nommée dans le concile Vatican II, la défense de l'environnement apparaît régulièrement dans les encycliques des papes. Mais *Laudato si* innove en en faisant un nouveau chapitre de la doctrine, pour la première fois traité pour lui-même avec ampleur.

3) Résumé :

L'encyclique est un enseignement pontifical solennel positif. Les encycliques sociales marquent l'initiative de Rome en matière de doctrine sociale. Celle-ci promeut une défense des plus fragiles en occident et dans le Tiers-Monde par la justice, le développement, la paix. La défense de la famille fait partie de l'ordre social juste. *Laudato si* ouvre un nouveau chapitre de cette doctrine, la défense de l'environnement.

III. Laudato Si :

1) Introduction :

Maintenant, je vais présenter l'encyclique. Je vais brièvement rappeler son contexte, en donner quelques caractéristiques générales, puis je résumerai la première partie.

² Pie XI, *Divini redemptoris*, n° 58.

³ Jean-Paul II, *Centesimus Annus*, n° 19.

⁴ Benoit XVI, *Caritas in Veritate*, n° 35: « Lorsqu'il est fondé sur une confiance réciproque et générale, le marché est l'institution économique qui permet aux personnes de se rencontrer, en tant qu'agents économiques, utilisant le contrat pour régler leurs relations et échangeant des biens et des services fongibles entre eux pour satisfaire leurs besoins et leurs désirs. Le marché est soumis aux principes de la justice dite commutative, qui règle justement les rapports du donner et du recevoir entre sujets égaux ».

⁵ Paul VI, *Populorum progressio*, n° 76.

⁶ Benoit XVI, *Caritas in Veritate* § 75.

2) Contexte :

Le contexte qui préside à cette encyclique est à la fois mondial, ecclésial et lié à la personnalité de François.

Sur un plan mondial, la situation écologique est à la fois plus grave, plus claire et plus polémique que jamais. Les catastrophes écologiques comme celle qui a frappé récemment Tianjin sont plus terribles que jamais. L'eau devient un enjeu des guerres. Le phénomène est complexe, mais il est vaste. En Chine, la dernière catastrophe a créé un mouvement de protestation. Aux USA, le climatoscepticisme du congrès républicain se heurte à des actions des partisans du protocole de Kyoto. La question écologique n'est plus monopolisée par les mouvements politiques du même nom. Le magistère peut désormais s'engager à fond pour la défense de l'environnement sans accepter le reste de la doctrine écologiste, en particulier dans le domaine de la famille. L'encyclique arrive à temps pour la COP21 de Paris avec l'intention de peser dessus. En choisissant le nom de François, le pape plaçait d'emblée la défense de toute la création au centre de son ministère.

3) Présentation générale :

Cette encyclique marque un tournant dans le magistère de François. En caricaturant, François s'est fait connaître comme le pape aux *tweets*, les phrases courtes mobilisatrices. Efficace dans notre univers médiatique, cette méthode a plusieurs fois obligé le pape à des correctifs. L'exhortation apostolique sur la joie de l'évangile conservait quelque chose de ces manières de faire. De même, même si cette note est subjective, le pape était jusqu'ici plus imprécatif que doctrinal. Il aime motiver ses troupes. Une déclaration souvent répétée résume tout :

« Jésus est dehors, à la porte, et il frappe pour entrer... Mais, parfois, je pense que Jésus frappe de l'intérieur, pour que nous le laissions sortir ».

De même, l'exhortation avait la particularité de faire peu référence à d'autres textes, y compris au synode qu'elle venait conclure.

Ici, au contraire, le pape prend le temps de développements équilibrés, amples. Il cite abondamment d'autres textes issus de la tradition. De manière originale, il cite dix-neuf fois les conférences épiscopales. Enfin, si le pape attend un engagement concret, ce texte est aussi un appel à la réflexion théologique. Le pape est convaincu que la première guérison à opérer est celle du dialogue. Il emploie le mot 27 fois : un manque de dialogues entre classes, pays, religions, entre chercheurs et décideurs a aggravé la pollution, seule une culture du dialogue créera les conditions d'une action écologique équilibrée.

Certains ont souligné le caractère partiel des analyses théologiques. Le pape l'assume. C'est le propre d'un texte qui ouvre un nouveau chapitre.

4) Thèse : Tout est lié :

« Toutes les créatures sont liées, chacune doit être valorisée avec affection et admiration, et tous en tant qu'êtres, nous avons besoin les uns des autres ». (n°42)

Cette affirmation est le cœur de l'encyclique. Mépriser une créature blesse l'univers tout entier, nous inclus. Il faut prendre conscience des interactions pour guérir la planète et sauver

les hommes. Cette thèse s'oppose à l'idéologie actuelle au plan individuel et national. Individuellement, l'occident fantasme une « autonomie » totale⁷. Chacun doit décider seul de sa vie, nos relations interpersonnelles doivent être de purs contrats juridico-commerciaux. De fait, le bioéthicien Hugo Tristram Engelhardt a écrit que les individus privés d'autonomie sont « hors du saint des saints de la morale⁸ ». Au niveau national, chaque pays est tenté par un repli, sur son « identité » protégée par des murs. Ces deux rêves contreviennent à la réalité bien que le second se cache souvent derrière l'adjectif « réaliste ».

5) Plan :

L'encyclique comporte une introduction, six chapitres et une prière finale double. L'introduction se place sous le patronage de saint François d'Assise. C'est logique, en matière d'écologie et quand on s'appelle François. C'est aussi une manière d'en appeler à l'audace et l'esprit de pauvreté de saint François. Les 6 chapitres sont intitulés ainsi :

1. Ce qui se passe dans notre maison
2. L'évangile de la création
3. La racine humaine de la crise écologique
4. Une écologie intégrale
5. Quelques lignes d'orientation et d'action
6. Éducation et spiritualité écologique

Ce plan peut être reformulé avec la méthode de l'action catholique : Voir, juger, agir. Voir dans le premier chapitre, avec un état des lieux, juger avec des chapitres d'exégèse, de théologie, de philosophie, agir avec deux chapitres de propositions dont un insistant sur l'éducation. L'encyclique se termine par une double prière, avec une initiative originale d'une prière interconfessionnelle. Les titres des chapitres comportent déjà une prise de position anthropocentrique. Il y a une responsabilité de l'homme sur l'univers, la racine de la crise écologique est humaine, mais l'environnement est bien « notre maison ». Défense de l'homme et défense de l'environnement sont intimement liées. L'homme demeure « la seule créature que Dieu a voulu pour elle-même » comme disait le concile Vatican II⁹.

IV. Le Premier Chapitre : ce qui se passe dans notre Maison :

1) Introduction et Plan :

Ce premier chapitre est un constat des dégâts. L'introduction pose un contraste entre l'accélération des phénomènes humains et la lenteur des phénomènes écologique. Ce contraste rend urgent de convertir nos pratiques. Puis le chapitre déploie 7 points :

1. Le changement climatique
2. L'eau
3. La biodiversité,
4. La dégradation sociale
5. L'inégalité planétaire
6. La faiblesse des réactions

⁷ Cf. cette déclaration programmatique de notre actuel premier ministre : « La seule question qui vaille, c'est comment orienter la modernité pour accélérer l'émancipation des individus », « Manuel Valls : Il faut en finir avec la gauche passéiste », *L'Obs*, 22/10/2014.

⁸ Hugo Tristram ENGELHARDT, Jr. *Les Fondements de la Bioéthique*, trad. Jean-Yves Goffi, Les belles lettres, Paris, 2015, p. 193.

⁹ Vatican II, constitution pastorale *Gaudium et Spes* n° 24.

7. La diversité des opinions.

Les trois premiers numéros dressent l'état de l'environnement, les deux suivants les liens avec la question sociale. Les deux derniers numéros portent sur les idéologies actuelles. L'ensemble insiste sur la situation des plus pauvres, la défense de la personne, la nécessité du dialogue.

2) Le Changement de Climat :

Le premier point sur le changement de climat insiste sur l'impact sur les plus pauvres, en particulier les personnes âgées et les milieux défavorisés habitant près des déchetteries. Puis, le pape dénonce la culture du déchet :

« Ces problèmes sont intimement liés à la culture du déchet, qui affecte aussi bien les personnes exclues que les choses (...). On n'est pas encore arrivé à adopter un modèle circulaire de production qui assure des ressources pour tous comme pour les générations futures, et qui suppose de limiter au maximum l'utilisation des ressources non renouvelables (...) et de les recycler. Aborder cette question serait une façon de contrecarrer la culture du déchet qui finit par affecter la planète entière, mais (...) les progrès dans ce sens sont encore très insuffisants (n° 22) ».

Nombre de pauvres sont traités comme des déchets. Dans d'autres textes, il avait mentionné les embryons détruits¹⁰.

Le pape continue sur la question du changement de climat. Il est lié à une multitude de facteurs, pas tous identifiés, mais l'humanité est un des facteurs. C'est donc une position centriste dans les débats climatiques. Cette modération est d'autant plus frappante que ce n'est pas son genre littéraire habituel. Il continue à souligner combien ces drames blessent d'abord les plus pauvres, en particulier les migrants :

« Les changements du climat provoquent des migrations d'animaux et de végétaux qui ne peuvent pas toujours s'adapter, et cela affecte à leur tour les moyens de production des plus pauvres, qui se voient aussi obligés d'émigrer avec une grande incertitude pour leur avenir (...). Ces migrants ne sont pas reconnus comme réfugiés par les conventions internationales et ils portent le poids de leurs vies à la dérive, sans aucune protection légale » (n° 25).

Le pape pose ici la légitimité d'une migration économique, souvent réduite à une manière de « profiter du système ». Notons qu'il n'appelle pas à un accueil indifférencié, mais bien à une « protection légale ». Concrètement, le pape réclame avec vigueur le développement des énergies renouvelables et la réduction des émissions de CO². C'est une prise de position claire avant la COP21.

3) L'Eau :

Passant à la question de l'eau, le pape déploie le même schéma : la détérioration écologique blesse d'abord les plus pauvres. Symétriquement, les pauvres sont poussés à des

¹⁰ Discours du pape François au corps diplomatique accrédité près le Saint-Siège, Lundi 13 janvier 2014
http://w2.vatican.va/content/francesco/fr/speeches/2014/january/documents/papa-francesco_20140113_corpo-diplomatico.html.

comportements polluants. Avec un risque de cercle vicieux : la pollution à laquelle les accule leur pauvreté justifie davantage leur discrimination. Le pape pose ici un nouveau principe de la doctrine sociale catholique, s'ajoutant au juste salaire ou aux droits syndicaux :

« L'accès à l'eau potable et sûre est un droit humain primordial, fondamental et universel, parce qu'il détermine la survie des personnes, et par conséquent il est une condition pour l'exercice des autres droits humains » (n°30).

4) La Biodiversité :

Le pape avait déjà indiqué son attachement à la biodiversité, y compris pour des raisons affectives. Il est en cela d'esprit franciscain. Cette fois, il ne parle pas d'impact sur les pauvres. Il fait presque des animaux disparus, en particulier les plus petits, un cas analogique de pauvre¹¹. Ce principe est à manier avec précaution : à trop insister sur le fait que les animaux sont des pauvres, nous risquons de déclarer que les embryons ou les Alzheimers sont des animaux¹². Le pape corrige ce risque au point suivant. Il exige des actions concrètes sur des zones concrètes : Amazonie, Congo, océans, etc. Mais il estime que la recherche n'a pas encore assez avancé et que les solutions actuelles peuvent entraîner des cercles vicieux :

« Les constants désastres provoqués par l'être humain appellent une nouvelle intervention de sa part. (...) Il se crée en général un cercle vicieux où l'intervention de l'être humain pour résoudre une difficulté, bien des fois, aggrave encore plus la situation. (...) (n°34). Il est nécessaire d'investir beaucoup plus dans la recherche pour mieux comprendre le comportement des écosystèmes et analyser adéquatement les divers paramètres de l'impact de toute modification importante de l'environnement (n° 42) ».

Le pape ne croit pas avoir toutes les clefs, ni même que tous les problèmes aient été correctement identifiés. Il appelle à travailler ensemble. Il est urgent de réfléchir.

5) Dégradation sociale :

« Si nous tenons compte du fait que l'être humain est aussi une créature de ce monde, (...) qui a une dignité éminente, nous ne pouvons pas ne pas prendre en considération les effets de la dégradation de l'environnement, du modèle actuel de développement et de la culture du déchet, sur la vie des personnes ». (n° 43)

Ce principe corrige le point précédent et précise le holisme : oui, l'homme est lié à l'univers. Sans eau, sans oxygène, sans protection UV, je meurs. Mais il a une dignité infiniment supérieure à celle du reste de la création, parce que lui seul est image de Dieu. Cela lui donne une spéciale responsabilité.

Dans ce paragraphe, le pape fait de la dégradation de l'environnement social une des composantes de la dégradation de l'environnement tout court. Il énumère plusieurs dimensions : l'urbanisme raté, trop dense, sans espaces verts, l'accroissement des zones

¹¹ cela se voyait déjà dans l'exhortation post-synodale au n° 215.

¹² Cette thèse est défendue par Corinne PELLUCHON, *L'Autonomie brisée, Bioéthique et Philosophie*, PUF, coll. « Quadrige », Paris, 2014.

privatisées transformées en forteresse, les *gated communities*, la violence, le narcotrafic. L'ensemble dénie la solidarité de fait entre les êtres humains :

« Certains de ces signes sont en même temps des symptômes (...) d'une rupture silencieuse des liens d'intégration et de communion sociale. À cela s'ajoutent les dynamiques des moyens de communication sociale (...) qui, en devenant omniprésentes, ne favorisent pas le développement d'une capacité de vivre avec sagesse, (...) d'aimer avec générosité. (...) Cela exige de nous un effort pour que ces moyens de communication se traduisent par un nouveau développement culturel de l'humanité, et non par une détérioration de sa richesse la plus profonde. La vraie sagesse, fruit de la réflexion, du dialogue et de la rencontre généreuse entre les personnes, ne s'obtient pas par une pure accumulation de données qui finissent par saturer (...) comme une espèce de pollution mentale. En même temps, les relations réelles avec les autres tendent à être substituées (...) par un type de communication transitant par Internet. Cela permet de sélectionner ou d'éliminer les relations selon notre libre arbitre. (...) C'est pourquoi nous ne devrions pas nous étonner qu'avec l'offre écrasante de ces produits se développe une profonde et mélancolique insatisfaction dans les relations interpersonnelles, ou un isolement dommageable » (n°46/47).

6) Inégalité planétaire :

Ce paragraphe déploie pour elle-même l'idée qui était sous-jacente aux deux premiers :

« La détérioration de l'environnement et celle de la société affectent d'une manière spéciale les plus faibles de la planète : (...) Ce sont les pauvres qui souffrent davantage des plus graves effets de toutes les agressions environnementales. Une vraie approche écologique se transforme toujours en une approche sociale, qui doit intégrer la justice dans les discussions sur l'environnement, pour écouter tant la clameur de la terre que la clameur des pauvres. » (n° 48/49).

Le pape appelle à une prise de conscience : dans notre monde de communications digitales, les problèmes des plus pauvres sont méconnus. Il signale cette carence dans le discours des « verts ». Il existe des inégalités entre classes mais aussi entre nations ou zones régionales. Au passage, le pape rejette l'idée que la protection de l'environnement passe par le planning familial, idée centrale des « verts » européens. La défense de l'environnement, ce sera aussi la défense de la famille, et de l'embryon.

7) Faiblesse des Réactions :

La partie suivante décrit une prise de conscience mondiale de la question. Mais cette prise de conscience est gênée par une logique de profit ou « une écologie superficielle qui consolide l'irresponsabilité ».

Étrangement, on trouve dans ce paragraphes deux incises sans grand rapport mais de grande portée : le pape signale que la guerre fait partie des désastres écologiques. C'est exact. Le seul phénomène climatique directement créé par l'action volontaire de l'homme est le typhon provoqué par un bombardement incendiaire sur Tokyo en hiver le 9 mars 1945. Ce lien entre guerre et désastre écologique aurait plus eu sa place au point 3 ou 4, c'est peut-être le signe d'une rédaction rapide. Le pape s'inquiète des armes chimiques et bactériologiques. Rompu aux questions de technique militaire, j'estime cette crainte exagérée : les armes

biologiques sont inefficaces, et depuis 1945, la mine antipersonnel, la Kalachnikov, voire la machette ont bien plus tué que les gaz de combat¹³ et la principale cause de pollution tient dans les mines et sous-munitions non explosées qui laissent un peu partout des matériaux toxiques.

Autre incise curieuse ; le pape signale un cercle vicieux au sujet des climatiseurs : le climatiseur crée plus de chaleur qu'il n'en supprime, donc contribue au réchauffement, donc plus on l'utilise plus il faudra s'en servir, avec le risque que les industriels exploitent ce cercle à leur profit immédiat. C'est une remarque de bon sens, mais mal placée ici, je l'aurais vue au point 1 ou 2.

8) Diversité d'Opinions :

« Diverses visions (...) se sont développées à propos (...) des solutions possibles. (...) Certains soutiennent à tout prix le mythe du progrès et affirment que les problèmes écologiques seront résolus simplement grâce à de nouvelles applications techniques, sans considérations éthiques (...). De l'autre côté, d'autres pensent que, à travers n'importe laquelle de ses interventions, l'être humain ne peut être qu'une menace et nuire à l'écosystème mondial, raison pour laquelle il conviendrait de réduire sa présence sur la planète (...). Entre ces deux extrêmes, la réflexion devrait identifier de possibles scénarios futurs, parce qu'il n'y a pas une seule issue. Cela donnerait lieu à divers apports qui pourraient entrer dans un dialogue en vue de réponses intégrales » (n°60).

Cette inquiétude n'est pas paranoïaque, le député écologiste européen Yves Paccalet¹⁴ a très bien vendu un essai intitulé *L'Humanité disparaîtra, bon débarras !* Ce paragraphe éclaire la méthode de l'encyclique : appeler au dialogue de tous, réfuter les solutions simplistes, appeler à prendre en considération la complexité des choses.

V. Conclusion :

Tombant au meilleur moment possible, ample, précise et humble, cette encyclique est déjà une date dans l'histoire de la doctrine sociale de l'Église. Son premier chapitre nous appelle essentiellement à deux conversions : 1) prendre conscience de la gravité et de l'urgence des enjeux, en particulier du point de vue des plus pauvres, 2) remplacer nos replis frileux par un large dialogue de tous les acteurs, plus conforme à la réalité des liens qui nous unissent entre nous et avec l'univers.

¹³ En Irak, des rebelles ont déployé des bombes de chlore, gaz qui a la particularité de traverser la plupart des masques (il ne peut être contré que par réaction chimique), cela a paniqué les états-majors qui ont eu peur de voir la technique se généraliser, la chose ne s'est pas produite. Il est considérablement plus rapide et économique de former un jeune à la kalachnikov ou à la ceinture d'explosif.

¹⁴ Yves PACCALET, *L'Humanité disparaîtra, bon Débarras !*, Artaud, 2006.